

Couple

Une libido harmonieuse avec la Schizandra

C'est en effet un activateur, au niveau du système nerveux central, des cinq sens : goût, odorat, ouïe, vue et surtout... toucher. Ses vertus antifatigue en font un aphrodisiaque aussi prisé en Chine que le ginseng (auquel on peut l'associer). D'ailleurs, la tradition chinoise affirmait que les baies de schizandra permettaient de « posséder dix femmes pendant cent nuits ».

Ce qui semble également vrai pour les femmes, car l'action du schizandra sur la sensualité et la libido n'est heureusement pas réservée qu'aux hommes.

D'ailleurs de nombreux témoignages de femmes le prouvent. Elles décrivent une sensualité plus harmonieuse, les cinq sens étant plus stimulés, le plaisir est plus intense. Certaines sensations sont décuplées procurant ainsi une sensation de plénitude.

Moins de transpiration

La schizandra possède une autre propriété : une action régulatrice sur la sudation en diminuant l'activité des glandes sudoripares. Elle freine la transpiration



excessive chez les personnes présentant une hypersudation. Elle apporte un soulagement réel pour les personnes souffrant de cette gêne.

Doses à prendre

En traitement d'attaque on prendra 3 à 4 gélules en une seule prise pendant trois semaines.

Tonifiant général, la schizandra a été donnée durant des siècles aux jeunes chinois avant leur nuit de noce, afin qu'ils honorent, comme il se doit, leur jeune épouse.

Le traitement peut ensuite être poursuivi pendant un mois à raison de 2 à 3 gélules par jour toujours en une prise. En général, 1 gélule pour 25 kg de poids.

 Voir carnet d'adresses page 2

Etude - Patients atteints de cancer

Beaucoup recourent aux médecines complémentaires

Selon une étude présentée dans le cadre du congrès Eurocancer qui s'est tenu fin juin à Paris, six malades sur dix auraient recours à des médecines complémentaires. Sans toujours en parler à leur médecin...

Six Français sur dix atteints d'une tumeur solide ou d'une hémopathie déclaraient avoir eu recours aux médecines complémentaires telles que l'homéopathie, l'acupuncture, l'auriculothérapie ou les compléments nutritionnels. Ce sont les résultats d'une étude présentée par les Dr Wassermann et Schraub à Eurocancer 2010. Les patients auraient notamment recours à ce type de médecine pour réduire les effets secondaires de la chimiothérapie.

La moitié ne dit rien au médecin

L'étude révèle que la médecine complémentaire la plus populaire est l'homéopathie (33% des patients interrogés y ont recours), devant la consommation d'acides gras oméga-3 (28%), les probiotiques (23%), la consommation de vitamine C (23%), les régimes alimentaires alternatifs (22%), le thé vert (20%) et la pratique sportive (20%).

Il apparaît également que près d'un patient sur deux (46%) n'a jamais évoqué la pratique de ces médecines complémentaires avec son médecin. En outre, plus de 80% des patients interrogés ont trouvé les informations nécessaires sur internet.

Cette étude a été menée de janvier à mars 2010 dans 18 centres répartis sur tout le territoire français. Elle concerne 850 adultes dont l'âge moyen était de 60 ans et atteints d'une tumeur solide ou d'une hémopathie (Maladie du sang).

(Source: www.medisite.fr)